

# I. Aide-mémoire CC-INP

```
tableau à une dimension
 >>> L=[1,2,3] (liste)
 >>> v=array([1,2,3]) (vecteur)
   accéder à un élément
>>> v[0] renvoie 1
   ajouter un élément
>>> L.append(5) uniquement sur les listes
   tableau à deux dimensions (matrice) :
>>> M=array(([1,2,3],[3,4,5]))
   accéder à un élément
>>> M[1,2] ou
>>> M[1][2] donne 5
   Extraire une portion de tableau (2 premières co-
lonnes)
>>> M[:,0:2]
   tableau de 0 ( 2 lignes, 3 colonnes)
 >>> zeros((2,3),float)
   séquence équirépartie quelconque de 0 à 10.1 (ex-
clus) par pas de 0.1
>>> arange(0,10.1,0.1)
   Définir une chaîne de caractères
>>> mot="Python"
   Taille d'une chaine
>>> len(mot)
   Extraire des caractères
```

#### **Boucle For**

```
for i in range(10) :
    print( i )
```

#### Condition If

#### **Boucle While**

```
i=0
while i < 5 :
    print( i )
    i=i+1</pre>
```

#### Définir une fonction

qui possède un argument et renvoie 2 résultats

```
def fonction (param) :
    res1=param
    res2=param*param
    return (res1,res2)
```

>>> mot[2:7]





### Exercice 1 ATS 2019

## Partie C - Algorithmique

Les deux questions de cette partie sont indépendantes.

1. On souhaite obtenir un encadrement du réel  $\alpha$ , solution de l'équation  $\operatorname{sh}(\alpha)-1=0$ , en appliquant un procédé de dichotomie. Recopier en la complétant la fonction *Python* suivante, qui prend en argument un réel strictement positif  $\varepsilon>0$ , et renvoie deux réels a et b vérifiant  $a\leq \alpha\leq b$  et  $b-a\leq \varepsilon$ .

def dicho(eps)
 a = ...
 b = ...
 while .....:
 c = (a+b)/2
 if .....:
 a = c
 else b = c
 return([a,b])

import numpy as np

Note : la fonction sh s'écrit np.sinh en Python.



2. En utilisant la fonction précédente sur machine, on trouve 0,881 comme valeur approchée de  $\alpha$ . On admet de plus que la suite  $(I_n)_{n\in\mathbb{N}}$  vérifie

$$I_0 = \alpha$$
, et pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $I_{n+1} = \frac{\sqrt{2}}{2n+2} - \left(\frac{2n+1}{2n+2}\right)I_n$ .

Écrire une fonction, en Python ou bien en pseudo-code, qui prend en entrée un entier naturel n et renvoie une valeur approchée de  $I_n$ .





## Exercice 2 *e3a PC 2018*

On désigne par  $\mathbb{N}^*$  l'ensemble des entiers naturels non nuls. Pour tous k, n dans  $\mathbb{N}^*$ , on note

$$S_k(n) = \sum_{i=1}^n i^k.$$

On pourra utiliser le fait que :  $S_2(n) = n(n+1)(2n+1)/6$ .

1. Soit k dans  $\mathbb{N}^*$ . Justifier que la suite  $\left(\frac{1}{n^{k+1}}S_k(n)\right)_{n\in\mathbb{N}^*}$  converge vers  $\frac{1}{k+1}$ .

Si X est une variable aléatoire à valeurs das une partie finie de  $\mathbb{N}$ , on note E(X) son espérance et V(X) sa variance. Soit N un entier naturel supérieur ou égal à 2.

2. Soit X une variable aléatoire à valeurs dans [1, N]. Démontrer que

$$E(X) = \sum_{i=1}^{N} P(X \ge i).$$

On dispose d'une boîte dans laquelle sont placés des jetons indiscernables au toucher numérotés de 1 à N. Soit k un entier naturel  $\geq 2$ . On tire k fois de suite un jeton dans cette boîte. On note son numéro et on le remet dans la boîte. Les tirages sont indépendants les uns des autres. On note  $X_i$  la variable aléatoire qui prend comme valeur le numéro du jeton du  $i^{\text{ème}}$  tirage, pour i dans  $[\![1,N]\!]$ . On suppose que la loi de  $X_i$  est uniforme sur  $[\![1,N]\!]$ . On note  $U_k$  et  $V_k$  les variables aléatoires :

$$U_k = \min(X_1, \dots, X_k) \text{ et } V_k = \max(X_1, \dots, X_k).$$

- 3. Exprimer  $E(X_1)$ ,  $E(X_1^2)$  et  $V(X_1)$  en fonction de N.
- 4. On se propose de simuler en Python les variables  $V_k$  pour N=10.
  - (a) Ecrire une fonction simulX qui renvoie une liste de longueur 100 de réalisations des variables  $X_1, \ldots, X_{100}$ . On pourra utiliser la fonction : random.randint. L'instruction random.randint(1,10) fournit un nombre entier aléatoire dans [1,10] uniformément.
  - (b) En déduire une fonction REALIV qui renvoie une liste de longueur 100 de réalisations des variables  $V_1,\ldots,V_{100}$ .
- 5. Soit k dans  $\mathbb{N}^*$  supérieur à 2.
  - (a) Soit  $i \in [1, N]$ . Justifier que :

$$P(U_k \ge i) = \left(\frac{N-i+1}{N}\right)^k$$
.

- (b) On appelle plusieurs fois la fonction REALIV de la question 4b. On constate qu'à chaque fois, le résultat obtenu est une liste qui se termine par un grand nombre de 10. Justifier mathématiquement ce résultat.
- (c) Exprimer  $E(U_k)$  en fonction de N à l'aide de la fonction  $S_k$  introduite au début de l'exercice. Donner un équivalent de  $E(U_k)$  lorsque N tend vers  $+\infty$ .
- 6. (a) On introduit les variables  $Y_i = N+1-X_i$ , pour i dans [1,N]. Justifier que les variables  $(Y_1,\ldots,Y_N)$  sont indépendantes et de même loi. Préciser cette loi.
  - (b) En déduire  $E(V_k)$  et  $V(V_k)$  en fonction de  $E(U_k)$  et  $V(U_k)$ .
- 7. On considère le couple de variables aléatoires  $(U_2,V_2)$ .
- (a) Exprimer  $U_2 + V_2$  et  $U_2V_2$  en fonction de  $X_1$  et  $X_2$ .





(b) En déduire  $V(U_2+V_2)$  et  $E(U_2V_2)$  en fonction de N. On peut en déduire par un calcul la covariance de  $U_2$  et  $V_2$ , notée  $\mathrm{Cov}(U_2,V_2)$ . On admet sa valeur :

$$Cov(U_2, V_2) = \frac{(N^2 - 1)^2}{36N^2}.$$

- (c) Exprimer  $V(U_2)$  et  $V(V_2)$  en fonction de N.
- (d) On note  $\rho_2(N)$  le coefficient de corrélation de  $U_2$  et  $V_2$ . Exprimer  $\rho_2(N)$  en fonction de N.
- (e) Que peut-on dire de la suite  $(\rho_2(N))_{N\in\mathbb{N}\setminus\{0,1,2\}}$  lorsque N tend vers  $+\infty$  ?
- 8. (a) Si X est une variable aléatoire à valeurs dans une partie finie de  $\mathbb{N}$ , démontrer que  $E(X^2) = \sum_{i=1}^{N} (2i-1)P(X \geq i)$ .
  - (b) Exprimer  $E(U_k^2)$  en fonction de N à l'aide des fonctions  $S_k$  et  $S_{k+1}$  introduites au début de l'exercice.
  - (c) Exprimer  $V(U_k)$  en fonction de N à l'aide des fonctions  $S_k$  et  $S_{k+1}$  introduites au début de l'exercice.
  - (d) Donner un équivalent de  $V(U_k)$  lorsque N tend vers  $+\infty$ .